



**Sélection
officielle
compétition**
20^e Valence scénario
Festival international
des scénaristes

FRANCE DIMANCHE

Scénario : Grégory MORO

Parrains : Sandrine Brauer/ Laurent Turner

01/ BUREAU PÔLE EMPLOI/ INT. JOUR

Un gros visage au strabisme prononcé fixe son interlocutrice. C'est **Jo**, femme d'une trentaine d'années. Son énorme physique androgyne remplit un imperméable usagé. Elle porte un calot blanc avec couvre nuque (comme dans les abattoirs), laissant dépasser de grandes oreilles et quelques cheveux filasses. Elle a du poil au menton et sa nuque est pliée en de multiples bourrelets. Aux mains, elle ne s'en sépare jamais de ses gants de boxe.

Face à elle, une **conseillère**, la vingtaine, un peu coincée et stricte.

CONSEILLÈRE
Profession du père ?

JO (*renfrognée*)
Boucher.

CONSEILLÈRE
Profession de la mère ?

JO (*signe d'impatience*)
Bouchère.

CONSEILLÈRE (*hésitante en regardant Jo*)
V... Vous avez des diplômes ?

JO (*écarquillant ses yeux*)
C'est quoi ces questions à la mord-moi l'nœud ? Si mon groupe sanguin t'convient pas, tu vas pas m'la filer mon alloc c'est ça ?? On est chez les russes au Pôpôle Emploi ?

La conseillère détourne le regard, incapable de soutenir le strabisme de Jo.

JO (*remarquant le malaise, sombre*)
Zêtes raciste ?

CONSEILLÈRE
P...Pardon ?

JO
T'as compris la question. Qu'est-ce t'as à me reluquer avec tes yeux sournois ? T'es raciste, c'est ça ?

CONSEILLÈRE (*bafouillant*)
Je...Ben...Euh...

Jo bondit et balance son poing en gant de boxe sur l'ordinateur de la conseillère.

JO
C'est « MADEMOISELLE », greluche ! Tu me mates parce que tu me trouves belle hein ?

CONSEILLÈRE (*perdue*)
Ben... Euh... Oui... Peut-être...

JO

C'est qu'elle sait apprécier un beau paquet quand elle en voit un ! C'est ça, hein, t'as envie d'moi ? Allez, crache le morceau, t'es gouine ? Comme tout le monde ! J'vais porter plainte pour harcèlement sexouelle moué ! Fais gaffe à tes miches ! Et tu vas voir qu'tu vas t'y retrouver à faire une putain d'évaluation de compétences de mes deux. Direct au chom-dû avec la case prison s'y faut ! Elle a l'bras long, la Jo ! T'vas vouère c'que tu vas vouère, gourdasse !

La conseillère est terrorisée, collée au mur, coincée par le ventre de Jo.

JO (*menaçante*)

Alors ? Tu m'la files mon alloc ou bien ?

02/ PLATEAU TV/ INT. JOUR

Sur un plateau TV type Juste Prix, cadrée à la poitrine, une femme d'une trentaine d'années, concentrée. De taille moyenne, elle n'est ni moche, ni belle, sans formes, engoncée dans un cardigan jaune et un nœud dans les cheveux. Sur son badge : **Augustine**.

AUGUSTINE

12345,28 !

ANIMATEUR (*off*)

C'est plus !

AUGUSTINE

12346,60 !

ANIMATEUR (*off*)

C'est moins !

AUGUSTINE

12345,53 !

ANIMATEUR (*off*)

Euh... C'est plus ?

03/ PARKING STUDIO TV/ EXT. NUIT

Portant avec difficultés une grosse TV écran plat, Augustine marche vers une Fiat Panda rouge aux jantes chromées, où l'attend un **homme** (quarantaine, calvitie prononcée).

AUGUSTINE (*essoufflée*)

Chéri ! Chéri ! Regarde !

Il lui décharge de la TV et la met dans le coffre, tandis qu'Augustine le couvre de bisous.

AUGUSTINE

Ça sera tellement bien dans notre futur chez nous !

HOMME (*en fermant le coffre*)

Oui, oui. Je vais la mettre chez moi en attendant.

Augustine se dirige vers la portière passager. Elle se baisse puis fait un mouvement de recul.

AUGUSTINE
Pardon, chéri, mais euh, qui est cette personne ?

Une jeune femme plantureuse, plus jeune et jolie qu'Augustine, se remaquille à l'avant.

HOMME (*distraitement*)
Euh, rien, rien, c'est une cousine germaine.

AUGUSTINE
Ah bon ? Pourquoi tu me l'as pas dit ? (*en toquant à la vitre*) Bonsoir !

HOMME (*en montant derrière le volant*)
Je file. T'oublie pas qu'on a Questions pour un Champion dans un mois.

AUGUSTINE (*déçue, perdue*)
On se revoit pas avant ?

Il démarre et s'en va, la laissant seule.

04/ PMU/ INT. JOUR

C'est un PMU des plus classiques, un peu miteux. L'horloge indique 10h. Quelques clients valident leur ticket aux bornes, et s'agglutinent devant l'écran TV qui retransmet une course.

JO
Une autre sur ma note Karim ! C'te fois, c'est la bonne !

Le tenancier pose une moresque devant Jo qu'elle saisit avec ses gants de boxe.

JO (*haranguant l'écran*)
Allez mes cocos ! Foutézy un max !

05/ GRANDE RUE/ EXT. JOUR

Une grande rue d'un petit bled de province. Pas un chat, des vitrines avec des panneaux à vendre, des kebabs en enfilades. Augustine remonte d'un pas pressé. Elle tient des papiers dans ses mains, un mélange de jeux à gratter et de tickets de tiercé.

06/ PMU/ INT. JOUR

Fin de la course. Jo râle, elle a perdu.

JO
'Tain, quand ça veut pas, ça veut pas (*avale sa moresque*) Allez salut les cons, j'vais m'emmerder ailleurs (*va vers la sortie*)

07/ PMU/ EXT. JOUR

Tête baissée sur ses tickets de jeux, Augustine s'apprête à entrer dans le PMU. Au même moment, Jo sort. Elles se rentrent dedans. Augustine rebondit sur Jo et tombe à la renverse, envoyant valdinguer ses tickets qui s'éparpillent dans les airs.

JO
Peux pas r'garder d'avant toi, machine ?

AUGUSTINE (*péteuse*)
Excusez-moi, monsieur, je suis désolé...

Jo la regarde en train d'essayer de retrouver ses papiers à quatre pattes.

JO
Mazette, Augustine, c'est toi ?

Augustine fait mine de ne pas entendre.

JO
Tu m'remets pas, grognasse ?

AUGUSTINE (*baissant les yeux, intimidée*)
Je ne vous connais pas, monsieur.

JO
Mais, c'est moi, Jo !

AUGUSTINE (*lève les yeux, effarées*)
Jo ?!

JO
Ben ouais salope !

Jo boxe Augustine, qui re-tombe par terre.

AUGUSTINE (*incompréhension, se tenant le cou de douleur*)
Mais qu'est-ce que j'ai fait ???

JO
T'as gâché ma vie, morue !

AUGUSTINE (*décontenancée*)
Hein ?

JO
20 juin 1996 ? La fête de l'école ? Ca te dit rien ? T'as piqué mon mec ! On devait se marier, il m'avait promis !

AUGUSTINE
J'me souviens pas, on avait 10 ans !!! (*fond en larmes*) Oh et merde ! J'en ai marre : je suis toute seule, mon mec m'a planté, chais pas où aller, je suis tombée par hasard dans ce trou perdu, je...j'ai...je... Alors flûte hein ! Ca suffa comme si à la fin !!! Bouhouhouhou !!! (*pleure de plus bel*)

JO (*gênée, la regarde qui ravale sa morve*)
Rooh, allé, bon, c'est le passé tout ça. (*la relève*) Tu sais c'qu'on dit, hein, 10 de perdus. Enfin, tu vois quoi...

AUGUSTINE (*reniflant, comme une petite fille*)

Je... J'ai mal au cou...

Jo lui enserre le cou avec ses gros gants et le secoue d'un coup sec. Il craque.

08/ ABATTOIR/ INT. JOUR

Jo habite dans un abattoir désaffecté perdu dans la campagne, occupant l'étage. Son intérieur est bordélique, couverts de crasse, de bibelots, des mégots. Les vitres sont si sales que la lumière a du mal à éclairer quoique ce soit. Jo fouille dans son congélateur.

JO

C'est pas l'grand luxe, désolé. J'ai gardé le logement de fonction après la fermeture de l'abattoir. Tout ça à cause d'une vidéo balancée sur le oueb par une bande de fachos d'véganes, sous prétexte qu'on maltraitait les zanimaux. Si j'croise un de ces zigotos, j'peux dire que ça va swinguer. Des conneries. Moi, j'peux t'dire qu'elles étaient toutes consentantes, les bestioles, des vraies copines. Du coup, chui au chom-dû.

Jo sort un sachet de pommes dauphines congelées, qu'elle verse dans une assiette.

JO (*tend l'assiette à Augustine*)

Tu veux une pomme dauphine, Augustine ? Désolé, c'est froid, j'ai plus de quoi payer l'électricité.

AUGUSTINE (*prend une pomme dauphine*)

Merci (*essaie de la croquer*) Tu t'en sépares jamais ? (*lorgnant sur ses mains gantées*)

JO

Qu'est-ce que ça peut t'foutre ? Sinon, t'fé quoi toi, dans ta life ?

AUGUSTINE (*hausse les épaules*)

Chômage aussi... J'ai jamais réussi à garder un boulot. Du coup, je participe à des jeux TV, pour gagner des sous pour pouvoir récupérer Pimprenelle...

JO

C'est quoi ça ?

AUGUSTINE

Ma p'tite fille. Regardes ma jolie Pimprenelle.

Elle montre à Jo une photo sur son portable : une petite noire blonde de 5 ans.

JO (*surprise*)

T'as adopté ?

AUGUSTINE

Euh... Non... Je...

JO

Et où qu'elle est c'te jolie môme ?

AUGUSTINE

Je l'ai pas vu depuis 3 ans. L'assistance me l'a prise, parce que je suis qu'une merde, qu'ils disent. Comme j'ai que le chômage, j'ai pas le droit de la récupérer. Et je suis célib. Y disent que je peux pas élever d'enfants (*fond en larme*)

JO (*gênée et agacée par les pleurs*)

Ah ouais, lourd ton baluchon. On s'en permet des choses quand même...

AUGUSTINE (*en larmes*)

Dire qu'il a profité de moi... C'est lui qui m'a inscrit à tous ces jeux parce que je gagnais à chaque coup.

JO

Mmmh... Ah ouais... Genre t'es une cadore quoi...

AUGUSTINE

C'est ce qu'il me disait... Quel sale type... Pourtant je me suis préservé jusqu'au mariage, c'est lui qui voulait !

JO (*pensive*)

Ouais, ouais... Une enfûre de première. Mais y s'est barré avec la caisse ou t'en as encore dans ta besace ?

AUGUSTINE (*reniflant*)

Ben, y m'disait qu'on peut pas faire confiance aux banques et tout... Alors je lui donnais les sous.

JO (*pour elle*)

Ah la radasse (*tout haut*) Ah ouais, t'es à poil quoi...

AUGUSTINE

Boh, j'ai un peu de sous laissés par mes parents sur un PEL.

JO

Ah ouais, genre combien ?

AUGUSTINE

'Sais plus... 1500€ je crois.

JO (*siffle, regard brillant, prenant une allure de petite fille*)

Oh ? Tsé, moi, avec du flouze, je me referais faire la façade. Une belle gueule de gonzesse à la Lady Di. Marre de me faire appeler « monsieur » à tout bon de champ.

AUGUSTINE (*circonspecte*)

C'est... c'est joli comme rêve.

JO

Y a qu'une seule solucre : gagner des pépètes et fissa.

AUGUSTINE (*tendant maladroitement une blague*)

Euh comment ça ? En braquant une banque ?

JO (*la prenant dans ses bras*)

Meuuuh non, chui réaliste moi : le tiercé pardi ! Y a une grosse course à la fin de la semaine, v'là not' chance ! Faut juste le pognon pour miser ! Là, je suis sèche, une passade, mais c'est le destin qui nous a réunis toutes ses années plus tard. T'as des sous, j'en ai pas. Et on est copine !

AUGUSTINE (*s'écarte de Jo*)

Oooooh toi, tu veux m'arnaquer ! On a plus de chance de gagner juste assez pour se payer un autre ticket tout de même. Je suis peut-être pas bien vive, mais je suis pas idiote hein !

JO

T'inquiètes, j'ai un plan. Les canassons, c'est mon dada.

Elle plonge son gant de boxe dans la poche de son imper et sort un bout de papier découpé dans un vieux journal qu'elle montre à sa collègue : une petite annonce d'un marabout, Mamadou Piccolo, grand sorcier.

JO

Mamadou, c'est mon gars sûr. Le gars va nous dire sur quel bourrin miser au grand prix d'ce ouikend.

AUGUSTINE (*moue sceptique en analysant l'annonce*)

« répare même les ordinateurs par télépathie ». Et il est cher ?

JO

On le paie en fonction de la demande. Y m'a déjà fait gagner des petites sommes mais avec une bonne gagneuse comme toi, on va choper le gros lot ! Du coup, là, faut allonger un peu plus quoi... genre 500 biftons...

AUGUSTINE (*méfiante*)

C'est pas un peu attrape-couillon ce genre de personne ?

09/ ANTRE DE MAMADOU/ INT. JOUR

Jo et Augustine sont chez **Mamadou**, vieil africain vêtu d'une peau de tigre. Il porte un collier avec des petits os qui s'entrechoquent à chaque mouvement. Dans la pièce sombre, sans fenêtre, des cages d'animaux. Mamadou inspecte les pages turfs d'un journal, pensif.

JO (*montrant des signes d'impatience*)

Alors ? Ca vient ? J'te préviens Mamadou, cette fois, on joue pour du gros, pas d'entourloupe !

MAMADOU (*regard perçant sur elle, fort accent africain*)

Le turf est flou. Il faut passer l'épreuve pour transcender la destinée.

Jo et Augustine se regardent, circonspectes, et haussent les épaules.

JO

Vazy, balances la sauce, ôh grand mufti.

Mamadou se lève et se dirige vers les cages. Il sort un petit canari qu'il serre dans ses mains, seul la tête dépasse de ses poings. Il tend le canari aux dames.

JO
Et alors ?

MAMADOU
Faut croquer.

AUGUSTINE (*indignée, s'éventant*)
Je peux pas, je peux pas !

JO
T'es pas un peu louf toi ?

MAMADOU (*impassible, pose un bol sur la table*)
Tu croques, tu mâches, tu craches dans le bol.

AUGUSTINE
La pauvre bête ! C'est barbare !

JO
Tu veux retrouver ta ch'tite ou bien ? Oui ? Moi, j'veux qu'on me remette la trogne à l'endroit. Allez, j'y go.

Jo prend l'oiseau et croque la tête. Elle l'arrache, mâche et recrache dans le bol. Mamadou se penche sur le bol et remue la bouillie rouge avec ses doigts. Mine dégoûtée d'Augustine.

JO (*essuie sa bouche pleine de sang du revers de son gant de boxe*)
Alors ?

MAMADOU
Singaleluia.

JO
Tu veux qu'on chante maintenant ?! Tu nous prendrais pas pour des buzes ?

MAMADOU
Le cheval, c'est Singaleluia. A 100%.

10/ ROUTE DE CAMPAGNE/ EXT. JOUR

Un camion frigo pourri roule, Jo tient le volant avec ses gros gants, Augustine en passager.

JO (*marmonnant dans sa barbe*)
J'ai quand même un doute.

AUGUSTINE
Tu crois que le marabout, c'est pas du sûr ?

JO
Ouais... Mais je veux pas me planter ce coup-ci. J'en ai marre de perdre.

Jo donne un coup de volant. Le camion fait une embardée et fait demi-tour.

AUGUSTINE
Méeééé, on va où ?

JO
Forcer le destin !

11/ HIPPODROME/ EXT. JOUR

11/a – Hippodrome : La foule se presse dans le grand hippodrome. Les turfistes en tout genre vont et viennent dans les allées du bâtiment, tandis que les jockeys paradent avec leurs chevaux dans les paddocks.

11/b – Guichet : Jo et Augustine se fauillent gauchement parmi la foule. Chacune arrive d'un côté opposé et s'insère dans la file d'un guichet de paris, l'une derrière l'autre.

JO (*murmurant*)
C'est fait ?

AUGUSTINE (*rougissant*)
Oui. Mais pourquoi moi ? C'est toi qui t'y connais en animaux.

JO
Mais parce qu'avec mon look de cachalot et ma trogne de verrue, on m'aurait grillé dirèque ! Alors qu'avec ta bonne bouille de secrétaire de direction au SMIC, tu peux te fauiller discrétos, tac, tac.

AUGUSTINE
J'espère que ces pauvres bêtes ne vont pas souffrir...

JO
T'inquiète, les feuilles d'érables, ça fout juste la chiasse.

Elles arrivent au guichetier.

JO (*à Augustine*)
Vazy, aboule Abdul.

Augustine sort une liasse de 1000€ de son sac, qu'elle tend à Jo, mais hésite à les lâcher.

AUGUSTINE (*anxieuse*)
Je suis vraiment pas sûre, Jo.

JO (*arrache les billets des mains*)
T'inquiète (*au guichetier*) 1000 sur Singaleluia monseigneur !

11/c – Fondu/ Sortie de l'hippodrome : Les spectateurs sortent, choqués.

BADAUD 1
Jamais vu ça !

BADAUD 2
Des chevaux chient pendant une course, c'est une première.

Parmi la foule, Jo et Augustine sont prostrées, immobiles.

JO (*se tâte le visage avec ses gants*)
Putain de putain de foutre de Jésus. J'veais l'avoir ma face de Lady Di.

AUGUSTINE (*se retient de pleurer*)
Pimprenelle...

JO (*s'éloigne*)
Tu m'attends, je vais encaisser le pactole.

AUGUSTINE (*sort de sa prostration et rattrape Jo, furieuse*)
Ah non ! Pas cette fois ! Personne ne se mettra plus entre ma Pimprenelle et moi ! Aboules le fric (*hésite*) Gros tas !

JO (*s'arrête et lui fait face menaçante*)
Ah ouais ?!

Elles se fixent quelques instants. Augustine soutient le regard de Jo. Puis...

JO (*passse ses gros bras autour de l'épaule d'Augustine*)
Meuuuh j'déconne, espèce de truffe ! On va aller la chercher ta gamine ! On va pas plus se quitter, ma jolie belle, parole de Jo !

CARTON : VINGT ANS PLUS TÔT

12/ FÊTE FORAINE/ INT. JOUR

Une fête foraine de province avec sa maison hantée et ses auto-tamponneuses. Dans une tente à l'exotisme de pacotilles, une **voyante** sans âge aux allures de gitane (bandeau sur la tête, grosses boucles d'oreilles) est penchée sur une boule de cristal.

VOYANTE (*plein d'emphases, air mystérieuse*)
Je vois, je voooooaaaaas !!!

Devant elle, deux petites bouilles d'une dizaine d'années. Cheveux gras, ronde au strabisme prononcé derrière une paire de lunettes à double foyer, malgré sa laideur apparente, l'une est très apprêtée. L'autre est bien mise, aux allures de petite fille modèle, avec un nœud dans les cheveux, bien sage.

VOYANTE (*à la petite fille au strabisme*)
Joséphine... Toi, tu es belle, tu t'en sortiras toujours.

Le visage de Jo dessine en grand sourire émerveillé.

VOYANTE (*à l'autre*)
Et toi, Augustine, tout se passera bien, tu es intelligente.

Augustine lâche un « ouf » de soulagement.

VOYANTE
Oui... Je vois une belle vie.

Les deux copines se prennent dans les bras.

FIN